



**COORDINATION
ANARCHISTE.**

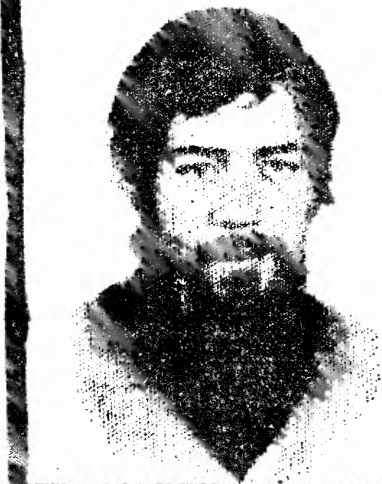


Puig Antich



Assassiné

Marini



Emprisonné

Ce numéro de Confrontation anarchiste a été tiré
par PARIS.

LE NUMERO 21 SERA EGALEMENT TIRE PAR PARIS.
ENVOYEZ VOS ARTICLES SUR STENCILS RONCO A:
CA c/o Jargon Libre 6 rue de la Reine blanche
75013 PARIS avant le 9 avril.

CE BULLETIN EST RESERVE A SES SEULS ABONNES, IL NE PEUT FAIRE
L'OBJET D'UNE DIFFUSION PUBLIQUE, NI PAR VENTE, NI PAR DISTRIBUTION
GRATUITE.

ABONNEMENT:

LA SOMME MINIMUM PAR ABONNE ET PAR AN EST DE 32 F

- 12 F pour la Commission responsable à la Coordination
- 20 F pour l'abonnement.

La somme de 32 F doit être adressée à: DARCHY DELAGOUTTE
8 quai St LAURENT
45000 ORLEANS.

Pour tous renseignements ou contacts écrire à cette même adresse.

Pour les commandes d'affiches, écrire à la commission nationale de
propagande: CA c/o Jargon Libre 6 rue de la Reine Blanche
75013 PARIS

SOMMAIRE:

- Pages I et 2 "A propos de la stratégie Libertaire" par Georges, du
Groupe Libertaire Prés St Gervais.
- pages 3 et 4 "Une contradiction:étatisme et autogestion" par S.L.
ORLEANS.
- Pages 5 à 10 "Technologie,étatisme,aliénation" par Solidarité
Libertaire. ORLEANS.
- Pages II à 14 Compte rendu de l'AG Inter-régions Nord du 3 mars
1971 à Paris
- Page 14 Organisation pratique de la région Parisienne.
- Page 15 Haribi. Puig Antich Llobet Sugranyes.
- Page 16 Encore un insoumis. MAACA.
- Page 17 Tract distribué à la manif (Puig) à Paris du 9 mars.

Le texte qui suit a fait sourire plus d'un copain. C.A. n'a pas l'habitude de publier des textes écrits dans "la belle langue des années 1900". Mais Georges ne renie pas son âge ; il en est même plutôt fier, et il avait quelques bonnes vérités et quelques bonnes idées très personnelles à exprimer. Alors...

A propos de la stratégie libertaire :

Depuis plus d'un siècle, la synthèse de l'idée libertaire, par conséquent anarchiste, se cantonne de notre faute dans un cercle vicieux, qui suppose, et pour certains laissent figurer, des désirs à la place de la réalité. Ceci dit, il ressort de cette abération que, les masses d'abord, les gauchistes ensuite, se laissent manoeuvrer par la gauche ainsi que les biens pensants à propos de notre idéal. Les premiers s'imaginent que nous sommes un ramassé de marginaux criminalistes, et les seconds, veulent nous représenter comme utopistes, rêveurs, pas méchants pour la plus part, mais malheureusement auxquels se frottent des exaltés, partisans de la violence, pour la violence, "Témoins les folklos, n'ayant pour action que la gueule et le bris de glaces en toutes occasions.

Nous ne prétendons pas apprendre aux compagnons anarchistes, ce qu'est notre pensée à tous. Il est d'ailleurs des théoriciens qui nous en montreraient.

A la lecture critique du texte dont le titre nous parut à propos "Stratégie anarchiste" nous avons dressé l'oreille. D'emblée, il nous parut évident que nous avions quelque chose à dire. Il fallait bousculer les tabous qui tout comme ailleurs, s'infiltraient chez nous, à notre corps défendant. Trop de libertaires subissent l'emprise de maîtres à penser (ceux-là ne reflètent point la flamme du libertarisme).

Il restait par conséquent à définir l'entregent de l'action à mener dans une Société pourrie qui existe bel et bien. Par conséquent, ce n'est pas par la phraséologie révasseuse, penchant vers le mythe que nous parviendrons à nous faire prendre au sérieux. "Les oeillères que l'on place devant les yeux des chevaux sont pour éviter la frayeur". Aurions-nous peur de la réalité que nous fabulions depuis un bon siècle.

Comment partir à un combat animé de la seule idée anarchiste d'un futur (dont nous ne saurons jamais amenuiser par la phraséologie) au côté d'un prolétariat "s'il reste encore un prolétariat" - en parfaite ignorance de nos aspirations, si nous ne concédons pas à nos idées la part du feu, c'est à dire qu'il nous faut bien démarrer avec l'esprit réformiste des mouvements et nous servir des lois comme boucliers, sans pour cela être suivistes mais bien au contraire tenter d'impulser au mouvement une combativité plus ferme. Si les masses étaient aptes à nous comprendre, il n'y aurait pas de lutte à mener. Il y aurait longtemps que la Société actuelle serait balayée. De là les mythes dont se nourrissent nos camarades rébarbatifs à toute concession. Démarrer sur des pointes réformistes n'est pas être réformiste, mais réaliste.

.../...

Oui trop longtemps l'idée libertaire a stagné dans le marasme à l'indifférence des masses, consécutif à un bla bla bla époustouflant. Notre propos est le pourquoi d'un éclaircissement, d'abord pour nos camarades ne réfléchissant pas assez, mais surtout pour ceux qui se posent la question... Qu'est-ce que l'anarchie ? ... et partout que proposent ceux-ci dans les luttes ? ...

Certes il faudrait des tomes et des tomes pour ce faire (ils existent d'ailleurs) pour définir le sentiment libertaire, mais il ne suffit que de quelques pages pour séparer l'idéal futuriste de la réalité présente. Ne parle-t-on bien que de ce que l'on connaît bien, c'est ainsi qu'après notre expression courcée, les camarades de G.A. vont amener les exposés adéquats.

D'autre part, nous désirons soulever un sujet nous tenant particulièrement à coeur : "jamais nous n'entendîmes un mot de compassion venant des libertaires à l'adresse de nos amis assassinés, torturés, emprisonnés, brimés", sans doute sommes-nous entourés de coeurs secs ? Notre impression est que ces malveillances sont acceptées afin de relancer l'agitation. "Sensibilisme" certains nous ont dit. Les anarchistes qui se veulent être les bâtisseurs d'une Société équitable voudraient-ils se parer d'un pronégisme que nous reprochons à ceux que nous désignons à la vindicte prolétarienne ? Mais, cela en phrase sèche de militants professionnels ; n'est-ce point là la forme la plus expressive du réformisme que de se servir effrontément de ceux qui souffrent afin de servir de tremplin à un calcul agitatif ? Notre coeur ne se souviendrait-il plus de ce vers de Baudelaire "Tel la Sissina, je possède toujours un réservoir de larmes pour qui s'en montre digne".

Et nous n'en n'avons pas terminé. Le titre "Stratégie anarchiste" fut pour nous la goutte d'eau qui a fait déborder le vase de nos rancœurs, tant il était urgent d'en débattre. Nous protestons contre la réprobation sans analyse des gauchistes ; pareillement que vous tous, nous les préférons anarchistes. Puisque cela n'est pas, soyons heureux de n'être pas les seuls à combattre l'état présent. S'ils n'étaient pas gauchistes, que resterait-il d'individus tant soit-ils conscients. Leurs reproches de n'être point anars, c'est la même processus que de demander pourquoi le peuple n'est pas libertaire.

N'affirmons nous pas que l'essence de l'anarchie est la tolérance ? Alors...

GEORGES DU

Groupe Libertaire
du Pré Saint Gervais

IL RESTE DES AFFICHES SUR
L'AUTOGESTION. 30F. l'unité.

50 → 20F
C.A. s/p. JAKOVIC LIBRE 6 rue de la veine blanche 75013 - PARIS

UNE CONTRADICTION : ETATISME ET AUTOGESTION

La confusion atteint actuellement le plus haut point dans les diverses factions de la gauche ; toutes se réclamant de l'autogestion !

Nous, anarchistes, leur dénonçons ce droit et dénonçons là une manoeuvre politique à des fins démagogiques ; nous faisons partie du peuple, nous ne sommes pas et ne seront jamais des hommes du pouvoir. L'autogestion est née et participe exclusivement de l'idée libertaire. La raison en est simple. C'est la condition nécessaire et suffisante de la révolution sociale. Toute appropriation politique de l'autogestion contredit l'idée même d'autogestion. (On peut parler de co-gestion-patron/ouvrier avec bien entendu suprématie du premier, mais non d'autogestion).

L'autogestion, c'est la gestion par les travailleurs eux mêmes de la propriété sociale des moyens de production et services. L'autogestion ne saurait en aucun cas être octroyée, elle est dûe.

Tous les partis politiques, qu'ils soient de droite ou de gauche visent la conquête du pouvoir. Et le pouvoir, depuis qu'il y a des hommes, l'Histoire en témoigne, excite la vanité humaine qui pour s'assouvir n'hésite pas, à plus ou moins long terme, à se faire répressive et totalitaire. Toutes les expériences en témoignent en pays dits "socialistes". Dans toutes ces "démocraties-avancées", l'état s'est maintenu, n'a pas déperlé et, qui plus est, s'est fait de plus en plus "grassement" bureaucratique et omnipotent.

Pour les anarchistes, l'idée est claire, tout pouvoir fait appel aux sentiments les plus bas...

Et nous dénonçons comme hypocrites et menteurs, tous ceux qui, prétendument désintéressés, justifient pseudo-scientifiquement leurs visées étatiques en déclarant que le pouvoir n'a pas d'intérêt en soi et qu'il n'en aura que pour transformer la société (cf. les tenants du programme commun).

Nous ne sommes pas cependant et pour autant intransigeants. Nous n'accusons pas systématiquement de mauvaise foi tous les tenants de ces thèses, nous pensons seulement que beaucoup sont inconscients.

Ce que nous dénonçons c'est la mystification et le dogmatisme que recèlent les discours philanthropiques en matière politique.

Tout propos autogestionnaire dans la bouche d'un politicien est un propos avorté, car il suscite une contradiction : on le voit bien dans les pays où l'on parle d'autogestion. La Yougoslavie en est l'exemple le plus représentatif.

L'autogestion, comme nous le dénonçons plus haut, y a été octroyée et corollairement vidée de son véritable sens. Elle est l'éclatante charge, le plus irréductible réquisitoire contre tous les magouilleurs récupérateurs du marxisme à propos de l'idée autogestionnaire.

Les prises de décisions s'effectuent toujours sur le mode centraliste bureaucratique, (par des voies détournées certes, mais le phénomène est là !).

Le gouvernement depuis des années se débat dans les contradictions. Lorsqu'il est acculé et prêt à être digéré par les revendications de la base, il s'en tire par une pirouette constitutionnelle (constitution de 46, 53, 63, 67... à quand la prochaine !!! ?).

Les déclarations en faveur de l'émancipation des travailleurs ne dépassant jamais le stade du principe par le système de la hiérarchie des sources du droit, le gouvernement de Belgrade (autorité centrale fédérale), reflet fidèle de la ligue des communistes de Tito) a toujours le dernier mot.

Le bilan à tirer de l'expérience ne peut être plus clair : ETATISME et AUTOGESTION, de par leur formulation même s'opposent irrémédiablement comme deux réalités, on ne peut plus antagonistes...

L'autogestion sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes, la formule n'est pas nouvelle, ou elle ne sera pas. Toutefois, nous ne sommes pas des inconscients et reconnaissons la nécessité des conseils des gens compétents, mais nous veillerons, dans cette première phase à ce que ces conseils restent toujours des conseils et ne deviennent jamais des ordres. Au cas contraire, ce ne serait qu'un sophisme de plus. Il va sans dire que compétence n'impliquera pas la hiérarchie dans le savoir et l'organisation du travail. LES CONSEILS NE SAURONT ETRE QUE DES CONSEILS. L'autoritarisme n'existant plus d'une manière coercitive, la transformation du conseil en un ordre deviendra dès lors impossible. Tout conseil sera évidemment laissé à l'appréciation des groupes de productions auto-organisés.

C'est à cette seule condition que le processus engagé participera efficacement à la réussite d'une révolution effectivement sociale. L'intérêt individuel sera nécessairement lié à l'intérêt de tous. La justice sociale s'appuiera sur ce principe, nous développerons ultérieurement ce thème capital.

Les anarchistes seuls ont le droit de parler d'autogestion, car seuls, ils peuvent remplacer le capitalisme (ou le bureaucratisme étatique), le gouvernement des hommes, par l'administration des choses.

L'autogestion est incompatible avec la logique de l'état !!!

Ce projet, nous proposons de le réaliser sur la base d'une organisation fédérative à partir de deux axiomes essentiels, les industries et les régions, les communautés nationales et internationales.

A CEUX QUE NOUS NE VOULONS PLUS COMPRENDRE, IL NE NOUS IMPORTE PAS D'ETRE COMPRIS. MAIS POUR CEUX QUI ONT TOUT A GAGNER DE L'AUTOGESTION ET DU FEDERALISME NOUS SOULEVONS LE CONTENU EXCLUSIVEMENT LIBERTAIRE DE LA REVOLUTION SOCIALE..."

(à suivre "Constructions Pratiques"
S.L. ORLEANS

TECHNOLOGIE - ETATISME - ALIENATION

La lutte anti-autoritaire passe par une analyse des réalités actuelles.

- 1 - "Chaque stade de civilisation s'accompagne d'une forme de conscience qui l'influence en retour".

Si l'évolution est lente, la conscience a toutes chances de suivre la civilisation dans son changement. La conscience traduira alors les réalités et aspirations de cette civilisation (dans son changement). Et il en fut ainsi jusqu'au 19ème siècle. Mais l'introduction brutale et massive de l'industrialisme dans nos vieilles sociétés traditionnelles a provoqué un profond bouleversement structurel.

Conscience et réalité allaient évoluer à un rythme différent.

- 2 - Le fossé se creusait, à une vitesse que la "croissance" économique ne cessait d'accélérer, entre ce que la civilisation apportait chaque jour de réalités nouvelles et ce que la conscience véhiculait d'incompréhensions et traditions anciennes.

Une partie de la population a aujourd'hui une conscience qui date du siècle dernier, avec sa mentalité petite ville, petite entreprise, rapports directs avec son entourage, fut-il patron ou maire.

Une autre partie de la population a une conscience donnée nécessairement par la Société industrielle, technologique, et bureaucratique, mais très éloignée de la réalité des besoins et aspirations humaines.

- 3 - Une civilisation de l'apparence allait naître de la fusion d'une conscience anachronique et dangereusement bornée et d'une "conscience humaine", motivée et régie par les rouages et la rationalité de ce que l'on peut appeler l'Etat-Patron.

Or cette civilisation de l'apparence s'est révélée totalement incapable d'avoir une vue globale des réalités qu'elle secrétait. De son impossibilité de gérer, de diriger ou de maîtriser l'immense appareil technologique et administratif qu'elle avait fabriqué de toutes pièces, surgissait, dans sa grandeur éclatante, sa contradiction.

- 4 - La combinaison de ces deux consciences s'insérant nécessairement dans un cadre cohérent de progrès établi par les bureaucraties étatiques et patronales, devait répondre elle aussi au critère de rationalité.

Ces deux formes de conscience ne peuvent donc être que complémentaires ou substituables.

Le progrès technologique croissant, une conscience doit se substituer à l'autre. C'est rationnellement la conscience la plus éloignée des réalités humaines, mais la plus proche des techniques avancées qui s'installe.

- 5 - C'est la Société de la fausse conscience de la fausse abondance où l'offre n'est plus subordonnée à la demande mais la demande à l'offre, où la machine impose ses propres capacités de production et sa cadence, où la vérité se trouve inversée et la réalité le domaine des "mass-média".

Le progrès technologique devient le moyen et la finalité de notre civilisation.

La technologie, la bureaucratie et l'organisation, déterminent d'une façon autonome toutes les formes de la vie humaine. Ces exigences sont du style, puisque l'ordinateur, l'armement nucléaire, de nouvelles techniques économiques de gestion ou d'administration existent... il FAUT les employer !!!.

La science précède le besoin et s'impose à lui pour le profit de quelques-uns, au grand péril de tous.

- 6 - Notre système c'est aujourd'hui l'inqualifiable.

Il n'est plus le pur produit du capitalisme, du socialisme étatique, de l'impérialisme, ou d'un quelconque d'ite du pouvoir.

En effet, nous aurions encore là une forme humaine.

Mais cette soi-disant élite, tout en continuant d'exister codifie désormais l'incodifiable.

Tout lui échappe, y compris le pouvoir. Elle ne règle plus le cours des événements, elle s'y accroche en se contentant d'exploiter des formes douées d'une vie propre.

Cependant, bien que la technologie supplante toutes les autres valeurs, elle reste un processus en soi, et ce processus évoluant, nous ne sommes pas encore tout à fait automatisés, robotisés et aliénés.

- 7 - En fait, nous avons perdu le contrôle, et ce volontairement, de la technologie et d'une bureaucratie étouffante. Elles évoluent maintenant toutes seules sans d'être pour autant soumises aux "manipulations et au mercantilisme des intérêts constitués de notre société", à finalité non humaine.

La plus lourde preuve de notre démission totale est d'avoir confié à ce système le soin de faire notre bonheur. La réalité dépasse la fiction et H. HUXLEY auteur du "Meilleur des Mondes" devrait se féliciter d'avoir prédit que l'homme mettrait un jour son corps, son esprit, et son milieu naturel au service d'une cause qui lui échappe.

- 8 - A l'heure actuelle toute vie en pays industrialisé de type capitaliste ou socialiste s'intègre exactement dans ce projet technologique.

L'autorité grandissante de cette société s'y inscrit toute entière. Mais sans perdre son unité, elle doit s'étendre partout pour répondre aux nouvelles exigences de l'état-patron.

La décentralisation administrative et les délégations de compétence ne sont pas, comme on aurait tendance à l'admettre, une place faite à l'initiative et à la liberté, mais bien au contraire une parcellisation de l'autoritarisme croissant.

Plus son domaine est restreint et plus l'autorité divisée s'exprime avec vigueur et efficacité, en renforçant la cohésion totalitaire de l'état-patron.

Les seules limites de l'autorité ne sont pas de source démocratique, juridique, institutionnelle. Elles se trouvent soumises à la rapidité d'évolution des structures internes des organisations administratives et au rythme des recherches technologiques.

On ne décide plus de l'utilité du progrès technique, il s'impose car il est rationnel !!!

LE patron ne décide plus de l'emploi d'une machine, c'est la machine qui s'impose à lui.

C'est le dernier cri de la technique administrative qui décide de ses petits chefs, chefs et gouvernants.

C'est encore la consommation, à grand renfort de publicité, qui décide de ses clients.

- 9 - Si la notion de profit reste fondamentale aux capitalistes, l'aliénation industrielle est le bien d'usage socialisé par excellence. Tout le monde peut en jouir... ou en crever en aveugle. Le tout est une question de temps !

La participation de l'ouvrier, s'insère dans ce cadre, la bureaucratie, la technologie, inventent de nouvelles méthodes de gestion ou de production, l'ouvrier participe de sa mise en place. Elle est octroyée et bornée aux nécessités économico-autoritaires. De la situation d'esclave, le travailleur devient robot.

Aucun changement ne peut et ne pourra se faire hors du cadre du système, tout doit être mesuré, calculé, ajusté et intégré

Il est utopique de penser qu'une évolution sociale ou un engagement d'un processus de transformation des rapports économiques puissent survenir et être le fait de nos formations, politiques ou syndicales, actuelles.

.../...

Leurs protestations aussi participe du régime. Dans leur organisation, elles revêtent la même forme que le système : hiérarchie, discipline, bureaucratie. Jamais elles ne remettent en cause les principes d'autorité, de hiérarchie dans le savoir et le travail, de croissance économique et d'organisation traditionnelle. Elles prétendent simplement les aménager.

Et on voudrait faire croire au peuple que leur secours est indispensable et nécessaire. Allons-donc ! depuis qu'il existe des hommes sur terre, les belles promesses politiques n'ont pas souvent été tenues. De toute façon leurs promesses et solutions datent déjà d'un autre âge.

- 10 - Toutes nos économies, de droite ou de gauche, sont plus que moins autoritaires, et tendent à l'être plus que moins.

Le socialisme substitue le fonctionnaire d'état au patron, l'exploitation devient publique au lieu d'être privée. La redistribution des richesses reste injuste. Le technocrate a tous les droits.

La croissance, la productivité, l'administration, la technique, sont aussi le but sacro-saint, la nouvelle religion desdits "socialistes". Le règne capitalistique dépasse les idéologies politiques.

- 11 - La Société humaine s'enlise dans l'absurde, elle cède le pas à la machine et aux papiers.

La raison s'incline devant les calculs.

Et nos gouvernements et économistes se targuent de tout comprendre et de tout diriger. Ils sont les parfaits dépositaires de l'illusion ambiante. Ils appartiennent au siècle dernier et travaillent à la cohérence du futur. Leur vide, c'est la liaison instituée des deux consciences, conservatrice et technologique, dont nous parlions au début de notre propos. Il n'est pour s'en convaincre de ne pas les écouter mais de les regarder travailler.

Dans le domaine économique pour ne considérer que celui-ci, l'appareil d'état initialement installé pour arbitrer les abus de ce que l'on appelle "la concurrence pure et parfaite, industrielle et commerciale" est devenue parfaitement inefficente.

Il n'existe plus que pour assurer la stabilité politique du régime et les intérêts reconnus. Les délais de décisions administratifs, statifiés dans une hiérarchie monumentale, demandent de plus en plus d'énergie et de temps.

.../...

De ce fait l'administration ne cesse d'être une source de gaspillage matériel et humain au service d'une efficacité inconvenante et de solutions inadéquates au problème posé.

L'énorme mécanique étatique est en marche, que plus personne ne maîtrise : nos administrateurs de tous poils, n'arrêtent de reporter les uns sur les autres des responsabilités qu'ils ne peuvent assumer par incompetence évidente et par manque de marge de manoeuvre inhérente au système.

La bureaucratie ne permet aucun impondérable et de ce fait devient une gigantesque question en elle-même.

Nos économistes au service exclusif de notre système, par respect et obéissance scientifique au caractère fondamental de la connaissance qu'ils défendent, se noient pour appréhender le réel dans la formalisation de modèles économiques de croissance d'une complexité que seul l'économétrie (formulation mathématique de l'économie), à grand renfort de temps et de simplification parvient à traiter.

Et il est encore de conséquence de noter leur inadéquation à la réalité. Les calculs qu'ils mettent à jour (et en particulier celui du taux de croissance) posent des problèmes statistiques notoires et sont entachés d'erreurs.

L'influence de ces imprécisions sur la valeur des agrégats et divers taux de croissance ou de niveaux de vie, donnent à ces modèles non seulement un caractère non fiable mais encore une valeur subjective à l'appréciation de ceux qui nous gouvernent. Le mensonge en la matière se dissimule sous des vérités pseudo-scientifiques. L'objectivité est à l'économie ce que le faux nez est au clown. Il faudrait ajouter encore que ces modèles sont globaux et ne reflètent absolument pas les goûts et répercussions individuelles de la croissance.

- 12 - L'aliénation industrielle surgit donc dans toute sa froideur. Le conflit entre le progrès et la politique, entre l'homme et ses maîtres, entre l'apparence et le réel est devenu - total -.

A l'autorité du chef et de l'exploiteur s'ajoute la dictature encore plus dure et cruelle de la technologie de l'absurde.

Toutes les valeurs "prolétariennes" se stratifient dans cette participation inconditionnelle à la croissance.

.../...

A l'abri de cette nouvelle aliénation, l'exploitation des travailleurs se renforce ("le non sens de la vie sociale s'amplifie").

- 13 - Cette prise de conscience de nos sociétés actuelles, instruit un irréductible réquisitoire à la charge de ceux qui non contents d'exploiter et de commander, ont forcé à des fins pécuniaires et criminelles la productivité à devenir l'essentiel de notre vie.

Le socialisme démontre encore une fois sa trahison : "il engage des hommes dans des travaux de consommation et des obligations sociales de plus en plus futiles et stupides".

A l'Est comme à l'Ouest, pris entre l'accroissement du niveau de vie (de l'automatisme) et du temps disponible, l'individu révèle son vide effrayant : ce vide est la place d'une Liberté Totale qui est devenue désormais possible et dont l'exigence primera TOUT.

Cette exigence ira bien au delà des discutalleries gauchistes et des atteintes partielles de l'anarchisme traditionnel. Les conditions économiques, politiques et sociales sont prêtes à la reformulation d'une critique Libertaire qui découvrira dans l'éclatement des structures, l'inéluctable possibilité de l'ANARCHISME.....

Solidarité Libertaire

(ORLEANS)

ASSEMBLEE INTER-REGIONS DE PARIS LE 3 MARS 1974

L'A.G. a duré toute la journée du dimanche. Elle regroupait 22 participants d'ORLEANS et de la Région Parisienne.

1 - ACTIVITES DES REGIONS

ORLEANS

- . manifestations communes avec l'O.R.A.
- . réticences des copains de Blois, à travailler avec C.A.
- . sortie probable d'un journal national "L'ANARCHISTE"

REGION PARISIENNE

- . campagne anti-militariste au sein du MACA - procès-Bruno Héral (Ménilmontant)
- . participation massive à la manif. de soutien au peuple chilien
- . campagne de soutien aux emprisonnés de l'ex.M.I.L. (tracts, affiches, manifs.)

COMMISSION NATIONALE DE PROPAGANDE

- . Affiche "Autogestion Généralisée"
- . tirage imminent d'une affiche sur Harini

2 - ORGANISATION PRATIQUE DES REGIONS

Dans un souci d'efficacité, un copain a proposé la mise au point d'un certain nombre de commission. Le texte vous sera communiqué par ailleurs. Il est proposé comme base de réflexion. L'A.G. s'est proposée de s'en inspirer pour créer un certain nombre de commissions pour la région parisienne, mais sans adopter le texte. Il paraît en effet plus logique que les structures découlent de l'expérience et des besoins qui en résultent et non pas d'une conception faite à priori, et qui risque de freiner la spontanéité.

.../...

COMMISSION DE REFLEXION

Elle paraît nécessaire pour la région parisienne. Les nécessités de l'actualité ne nous ont pas laissé suffisamment de temps pour la réflexion, les réunions étant "absorbées" à la préparation des différentes actions. Il a donc été décidé pour l'instant, qu'une réunion sur deux sera réservée uniquement à la réflexion. Le rôle de la commission se borne exclusivement à la rédaction des textes issus de la réunion.

COMMISSION ACTION DIRECTE

Son rôle se borne exclusivement à la prise en charge des détails pratiques concernant des manifs et interventions en tous genres et à assurer l'auto-défense des groupes.

3 - BILAN DE C.A.RELATIONS AVEC L'O.R.A.

Rendues difficiles du fait que les individus ne peuvent pas prendre de position indépendamment de l'organisation. Cependant, les interventions communes continueront à être recherchées.

RELATIONS AVEC C.L.

Pour une meilleure coordination (afin d'éviter des doubles emplois), nous proposons que les individus et les groupes continuent à envoyer leurs réflexions dans C.A., et que les textes plus élaborés résultant d'une certaine confrontation, soient publiés dans C.L.

Par contre, les groupes C.L. ayant une activité extérieure sont invités à se mettre en contact avec les groupes coordonnés par C.A.

En résumé, le but à atteindre est de créer partout des équipes locales rassemblant indistinctement des groupes F.A., C.L. et autonomes, coordonnés par C.A. avec le maximum de pratique et de réflexion communes, et ayant le maximum de contacts avec l'O.R.A.

NOUVELLES PERSPECTIVES

Un certain nombre de contacts n'ont pas eu de suite.

On constate que de nombreux anarchistes (individus ou groupes) hésitent à contacter C.A., soit parce qu'ils la considère comme une nouvelle organisation, soit parce qu'ils n'éprouvent pas le besoin d'une coordination.

A Paris, le bilan est nettement positif. Grâce à C.A. des individus et des petits groupes isolés ont pu mener une action commune et avoir de fructueuses confrontations. Mais le but de C.A. n'est pas atteint. C'est en fait une fusion qui s'est produite.

Une mise au point semble donc être nécessaire. Un certain nombre de principes ont été soulignés. C.A. est et doit rester un lien permettant à des groupes autonomes ayant chacun leur pratique, leurs idées de l'anarchisme, de se communiquer leurs initiatives et leurs réflexions en vue d'un plus grand approfondissement et d'une meilleure efficacité.

Il a donc été décidé de reprendre les contacts avec les groupes anarchistes existant dans la région parisienne, non pas dans le but de les intégrer à une action commune mais pour qu'ils nous fassent part de leur propre type d'action et que l'on puisse envisager la possibilité d'une coordination à partir de là.

A PROPOS DU FRIC

Au niveau des groupes, le système utilisé dans la région parisienne est de calculer un taux mensuel moyen de participation par individu en fonction des besoins.

Chaque individu est libre de moduler en plus ou en moins suivant ses possibilités. En cas de mauvaise volonté évidente "il n'est pas question d'exclure le copain, mais de lui montrer qu'il y a contradiction entre ce qu'il se dit être et les moyens qu'il se donne" - "donner du fric à C.A. n'est pas un acte de solidarité mais c'est le moyen que se donne chaque individu de s'exprimer" - "être anarchiste c'est en assumer les pleines conséquences, au niveau du fric comme de l'amitié".
(phrases entendues à l'A.G.)

.../...

4 - STRATEGIE

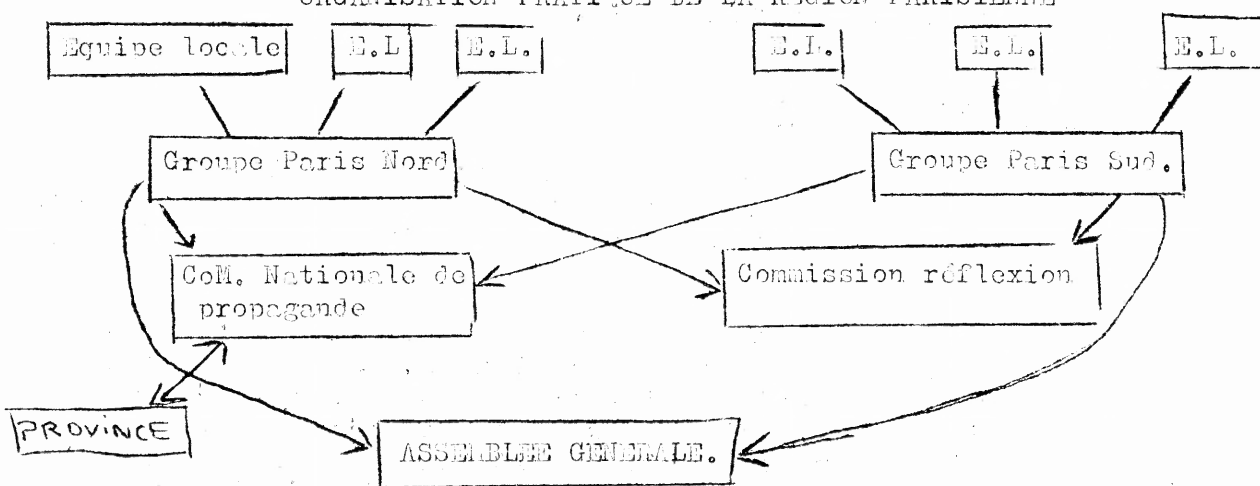
Le mot n'a ici aucun sens dogmatique, autoritaire ou léniniste. Il désigne simplement l'ensemble des moyens que les anars se donnent pour amener l'avènement de la Société Anarchiste.

Le texte "Lutte des Classes et/ou stratégie libertaire" préparé par des copains de PARIS et présenté à l'A.G. de PCUANCE, a été relu ainsi que la lettre critique qu'en a fait Philippe Toury.

Les textes ont été acceptés dans leur contenu, mais des explications orales sont apparues nécessaires.

La plupart des critiques de Ph. ont été reconnues valables. Il a donc été décidé de renvoyer le texte à la "Commission Réflexion" pour une nouvelle rédaction. Pour faire apparaître l'opposition entre la Société Libertaire fondée sur l'autogestion et les luttes actuelles pour y parvenir, le texte sera présenté sur deux colonnes et paraîtra dans le prochain numéro.

ORGANISATION PRATIQUE DE LA REGION PARISIENNE



CARACTERISTIQUES:

Autonomie de chaque groupe, lieux de réunion différents mais peu éloignés et permettant donc une communication facile. Les initiatives prises indépendamment le sont sous les sigles CA Paris nord et CA Paris Sud.

COMMISSION REFLEXION:

..Elaboration des dossier théoriques (contacts avec CL) Centralisation de l'information. Se compose de militants des 2 groupes de base. N'a pas de pouvoir de décision. Le pouvoir de décision appartient à l'AG de tous les copains.

MARINI

15

Comme prévu le procès de Marini s'est ouvert à SALERNO le 28 février, Pietro Valpreda, Roberto Gargemelli étaient présents. Des forces de police très importantes entouraient le tribunal. Le président a fait limiter à 60 personnes la présence du public. Rien de très marquant pour cette première journée, l'énumération des faits etc... A noter qu'à la fin de cette séance une partie du public, le poing levé a crié: "Marini libero".

Durant la deuxième journée (1^o mars) l'atmosphère était plus tendue, Marini a accusé les responsables de l'infirmerie où il était incarcéré, de ne pas lui avoir donné les soins nécessaires. D'autre part il a donné sa propre version des faits qui ont conduit à son arrestation. Pendant toute la durée de l'audience 200 jeunes anarchistes massés devant les portes du tribunal ont scandé des slogans demandant la libération de leur camarade.

LA SOLIDARITE:

Le FA a organisé un défilé de voitures avec pancartes, affiches, etc dans Paris, elle a également posé une banderolle sur Notre Dame, plus tracts et affiche.

Pour ce qui est de CA Paris un tract a été élaboré par le groupe J. Graves, une affiche a été tirée par la commission de propagande (vous pouvez la commander en écrivant à CA c/o Jargon Libre 6 rue de la Reine Blanche 75013 PARIS.)

PUIG ANTICH. LLOBET. SUGRANYES

Après Puig Antich, LLOBET et surtout Oriol Sole Sugranyes risquent la peine de mort.

Nous possédons à Paris une documentation très complète sur les actions de solidarité qui ont eues lieu avant et après l'exécution de notre camarade: nous pensions la publier dans ce numéro, mais cela demande un tel travail de classification que nous ne pourrons le mettre que dans le prochain N^o.

Ce qu'il est important de savoir, c'est que la solidarité en Espagne même a été très très importante, beaucoup plus que l'on aurait pu l'imaginer.

LA COMMISSION DE PROPAGANDE SIGNALA QUE L'AFFICHE SUR L'AUTOGESTION A ETE DEMANDEE PAR LES REGIONES SUIVANTES: MONTPELLIER ORLEANS GUINGAMP (NORD) TOULON BORDEAUX REAUX ALBI et Paris bien sur. CETTE AFFICHE EST TOUJOURS DISPONIBLE, DEMANDEZ LA.

PENSEZ A VOUS ABONNER A CA

ENCORE UN INSOU MIS

POURQUOI SUIS-JE UN INSOU MIS?

Notre camarade, HENRY PORTES de 47 le passage d'Agon, qui avait été condamné pour avoir distribué des tracts "anonymes" de soutien lors du Procès à Agon de l'insoumis PH. REYNAUD le 23 I 74 à 300 F d'amende, vient d'écrire une lettre ouverte au ministère des armées qui le conviait au départ en caserne au début de février.

EXTRAITS DE SA LETTRE:

"Je veux vivre libre, ma vie m'appartient. Je ne reconnais à personne le droit d'en disposer. Je n'ai pas envie de me taire. Pour lutter contre ceux qui veulent faire de la France une prison, une seule solution:

LA GUERRILLA FAITE PAR LE PEUPLE EN ARMES

OUI A LA REVOLUTION NON A L'ARMEE, PILIER DE L'ETAT.

EN DETRUISANT L'ARMEE NOUS DETRUIRONS L'ETAT.

NON A L'ARMEE, A L'ETAT, A TOUTE AUTORITE.

Oui j'incite à l'insoumission: face à l'autorité de la famille, de l'école, de l'armée de l'usine de l'état. Oui, j'incite à la désobéissance: non à votre soi-disant justice, à vos lois, qui avantagent la classe dominante et oppriment le peuple.

H. PORTES

PREPAREZ VOUS A LE SOUTENIR.

MAACA

Le N°2 de "Rompons les rangs" va en fin sortir. Il sera deux fois plus important en pages que le N° I. Son prix de vente sera de 1F50. Vous pouvez le commander en écrivant à: CA c/o Jargon Libre 6 rue de la Reine Blanche 75013 PARIS.

LE TRACT CI CONTRE

→ → →
 a posé un problème entre les différents copains de Paris. En effet certains copains ne voulaient pas que l'objectif d'un tract soit une critique style engueulade. principal

Les autres argumentaient que l'attitude des révolutionnaires léninistes avait été particulièrement crapuleuse en ce qui concerne Puig Antich et que l'on se devait de les dénoncer par tract à la manifestation parisienne du samedi 9 mars. Finalement le tract a été distribué mais signé "des anarchistes" et non pas Coordination anarchiste.

Notons que des tracts allant dans le même sens d'analyse que celui-ci ont été distribués dans cette manifestation. Ils émanaient des mouvements suivants:

- Groupe d'Action et d'Etude libertaire.
- Groupes de la Fédération Anarchiste.
- Cause du peuple.
- Ligue communiste Espagnole (Trotskystes) qui reprochaient à leurs camarades Français de n'avoir presque rien fait..

Au niveau de la manif un clivage très net s'est opéré entre libertaires et gauchistes autoritaires, ces derniers allant jusqu'à vouloir faire respecter leur conception de manifestation à grand renfort de service d'ordre. Le cortège libertaire était composé de trois parties: O.R.A., F.A., C.A. qui regroupaient chacune quelques centaines de manifestants. Pour ce qui est de coordination Anarchiste, nous avons défilé sur les mots d'ordre suivants.

Libre et autogestionnaire, vive l'Espagne libertaire.

Puig Antich trop tard, a bas les manifestations de récupération
 Sauvons Llobet et Sugranyes-OUAI Franco, plus haut que Carrero.

NIL NIL NIL SOLIDARITE.

MIL MIL MIL SOLIDARITÉ

Organisations révolutionnaires; Léninistes, Trotskyste, vous êtes aujourd'hui dans la rue pour exprimer votre soit disant solidarité avec Puig Antich militant libertaire assassiné par Franco.

Qu'en est-il exactement?

- pendant plusieurs mois vous avez gardé un silence ordurier sur l'arrestation des camarades de l'ex M.I.L., alors que vous étiez parfaitement au courant.

- le 18 janvier vous vous êtes désolidarisés d'une manifestation de soutien à Puig Antich. (Rouge et Révolution).

- Dans vos journaux, dans votre presse vous n'avez passé que quelques dizaines de lignes sur les militants du MIL en vous gardant bien d'exposer leur conception de la révolution.

Votre solidarité c'est donc borné à participer à deux "manifs promenade" avant l'exécution de Puig.

Votre attitude ne diffère guère de celle de la bourgeoisie qui a personnalisé le procès à outrance, qui s'est indignée quant il était trop tard. Aujourd'hui, Puig Antich a été exécuté, ça sent le cadavre, et l'on vient se délecter au spectacle du monstrueux crime Franquiste ça sent la mobilisation, ça sent les charognards de la politique.

Pour nous, être dans la rue aujourd'hui, cela veut dire apporter notre soutien à tous les emprisonnés de l'ex MIL, apporter notre soutien à LLOBET et SUGRANYES qui risquent à leur tour la peine de mort - et non pas pleurer sur le sort de Puig Antich!!!

COORDINATION ANARCHISTE

Extraits d'une des déclarations du MIL:

Le MIL est né en tant que groupe spécifique d'appui aux luttes des tendances les plus radicales du mouvement ouvrier. Son but permanent était de répondre aux besoins d'aide matérielle, d'agitation, de propagande des luttes ouvrières par l'acte ou la parole. Ses activités allaient du soutien actif et financier des grèves ouvrières, jusqu'à l'animation d'une maison d'édition clandestine, la diffusion de textes édités, la création d'une bibliothèque prolétarienne. Pour financer leurs activités, les membres du MIL attaquaient des banques, favorisés parfois par la passivité des employés. Une diffusion de tracts expliquait l'action..... C'est à partir de 1970 que quelques groupes dont le MIL développèrent une critique ouverte de toutes les lignes réformistes et gauchistes, et aussi du léninisme. La critique du dirigisme, du "groupuscularisme" et de l'autoritarisme les conduisit à rompre avec les organisations de base qui voulaient s'approprier les luttes et expériences menées en commun comme la grève chez Harry Walker, et ainsi de groupusculariser.